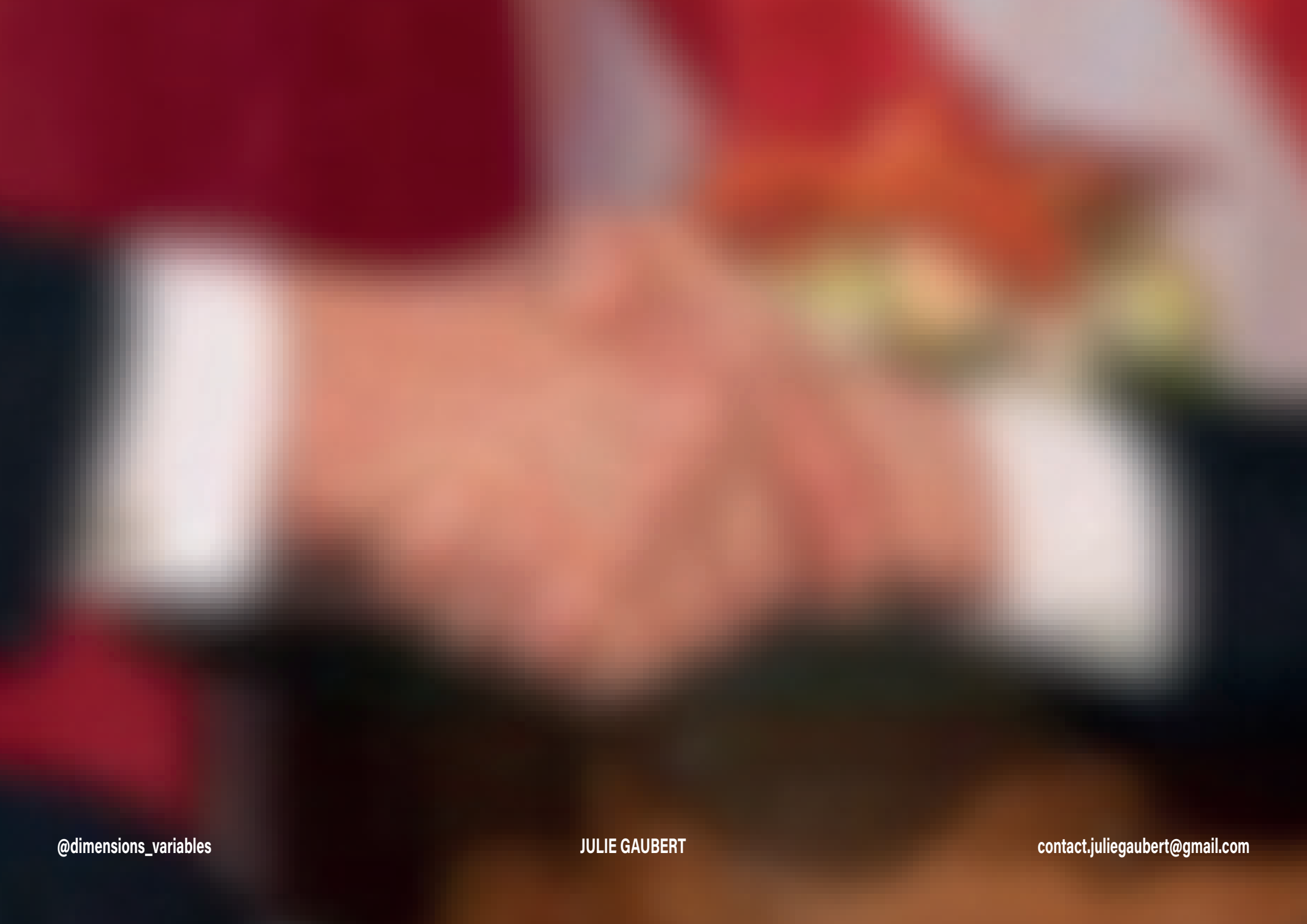


@dimensions_variables

JULIE GAUBERT

contact.juliegaubert@gmail.com



Portrait résidente d'Artagon Marseille, Photo : Nina Medioni

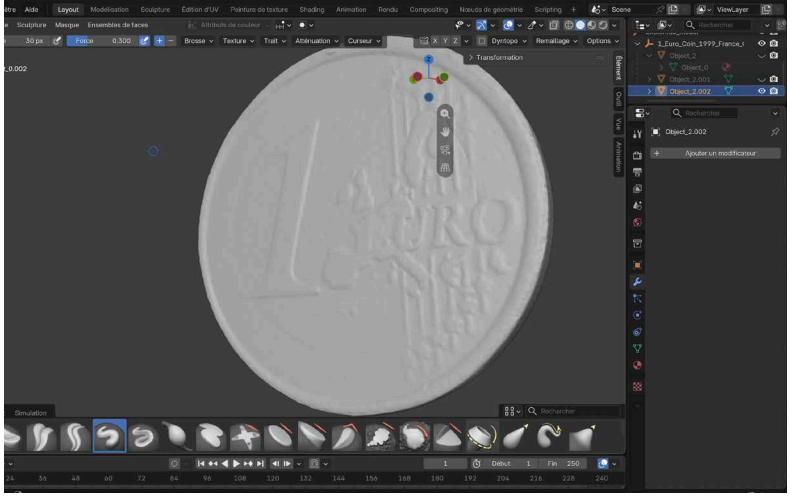
Julie Gaubert
09 rue des héros,
13013, Marseille
07.86.82.35.60
n°siret : 88309339500035
contact.juliegaubert@gmail.com
@dimensions_variables

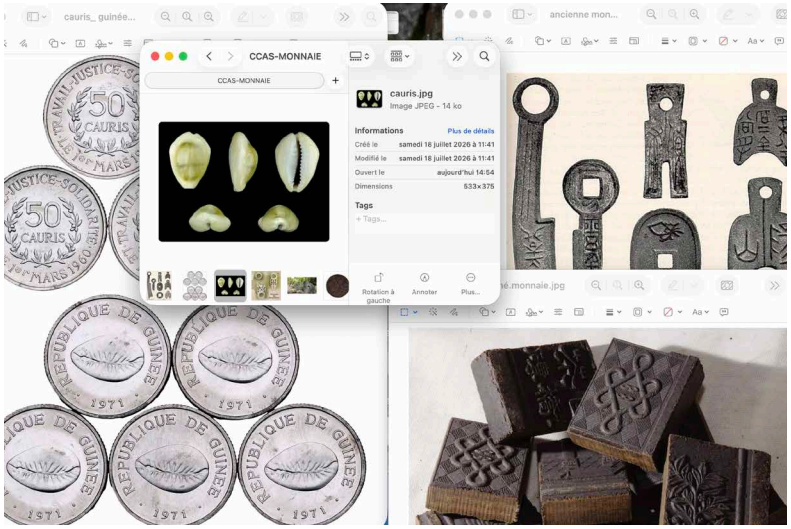
Julie Gaubert (1996, Pau), est diplômée avec Félicitations de l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais (Tourcoing) en 2020. Elle a notamment exposé à l'Institut pour la Photographie de Lille, à la Biennale de Mulhouse, au Centre d'art Fernand Léger ou encore à Art au Centre Liège #11. En 2022, elle est en résidence à l'Espace croisé (Roubaix), où elle développe Antichambre, une exposition personnelle autour des structures de domination.
Alumni d'Artagon Marseille (2024–2025), elle a poursuivi ses recherches aux Pays-Bas dans le cadre du programme Nouveau Grand Tour, porté par l'Institut français et Greylight Projects.

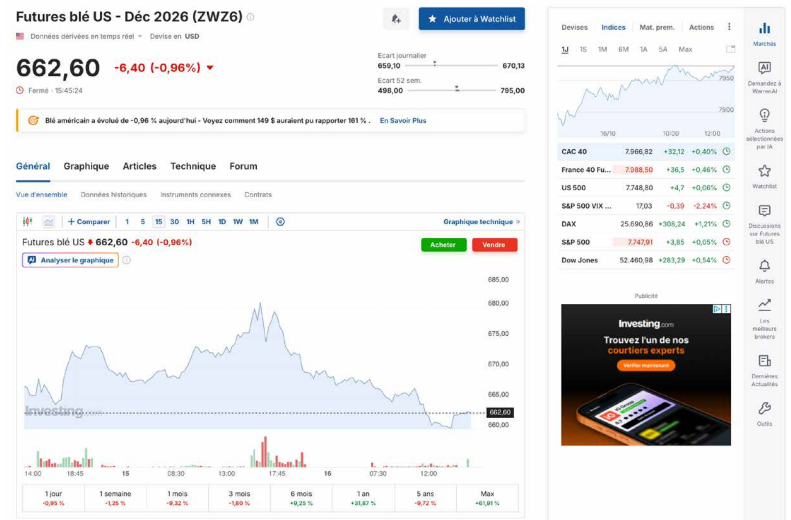
Le politique est ce qui bourdonne dans mes oreilles. Les actions, sculptures, installations, vidéos ou encore créations sonores sont mes terrains de jeu. Entre images sensibles et constats intimes, le politique se veut libre de droits, d'expression et de recherche. Je m'intéresse aux systèmes qui organisent nos manières de vivre ensemble : institutions, dispositifs de représentation, régimes de propriété, réseaux de communication ou formes d'organisation collective.

Mon travail prend souvent pour point de départ des structures existantes : démocratiques, administratives, médiatiques ou sociales, afin d'observer la manière dont elles produisent des récits, distribuent la parole, organisent les circulations et façonnent nos imaginaires. J'explore autant leurs mécanismes visibles que leurs zones d'ombre : les espaces de négociation, de contournement, d'ambiguïté ou de fuite qui persistent en leur sein.

À travers enquêtes et fictions, je m'intéresse aux formes qui émergent à la lisière de ces systèmes. Je collecte des récits, des objets, des gestes ou des usages qui révèlent d'autres manières de faire circuler une voix, une ressource ou une mémoire. Ces éléments deviennent la matière de sculptures, d'installations ou de dispositifs qui interrogent la façon dont une société se construit, se maintient, se raconte et se transforme. Il s'agit moins d'opposer un dehors à un dedans que d'explorer les failles, les interférences et les marges à partir desquelles d'autres récits et d'autres usages du monde peuvent apparaître.







étapes de recherche, ***Jubilé***, vue d'atelier, portes ouvertes à Artagon, Photos : Julie Gaubert

jubilé

recherche en cours, avec le FRAC SUD et le FabLab associatif, Centrale Marseille, 2026.

Jubilé prend pour point de départ la reproduction de pièces françaises de 1 euro en pain rassis, mises en circulation à prix libre. À travers leur commercialisation et la construction d'une fiction financière alimentée par les transactions réelles, le projet s'intéresse aux mécanismes de croyance, de confiance et de légitimation qui participent à la fabrication de la valeur économique.

En empruntant les formes et les discours des institutions financières, cette recherche cherche à rendre perceptibles les contradictions entre valeur abstraite, subsistance et rapports de propriété. Elle envisage la fiction non comme une représentation d'un monde alternatif, mais comme un moyen d'intervenir dans le réel, en créant des situations où les règles de l'échange, de l'obligation et de la répartition peuvent être momentanément remises en jeu.

Entre sculpture, circulation marchande et conférence performée, Jubilé explore la possibilité de produire, à partir des instruments mêmes de la valorisation économique, de modestes déplacements dans les relations de pouvoir et les capacités collectives d'agir et d'imaginer. Il explore la capacité des fictions à produire des effets réels, tout en questionnant les rapports de pouvoir qui déterminent quelles valeurs et quelles institutions sont reconnues comme légitimes.

the Commons - titre provisoire

recherche en cours, avec l'Institut Français NL et Greylight Projects, Artagon Marseille et FRAC Sud, puis le Bel Ordinaire, 2026-2027.

Une recherche en cours, au long cours, sur le partage des ressources, sur des gestes dissident qui en creux propose d'autres manieres de sociétée, et qui mette a mal, pour un temps les système dominants, les représenations du pouvoir, l'immaginaire imposée par l'etat, et qui donc propose une brèche, voir des fissures à ce temps dominant.

Je m'intéresse à ce qui persiste à leurs marges : usages, gestes et formes d'organisation qui permettent de faire autrement, parfois temporairement ou clandestinement. Communs, réseaux informels, radios pirates ou économies parallèles constituent différents points d'entrée pour interroger ce qui nous apparaît comme évident ou inévitable. Les pratiques dissidentes ne construisent pas nécessairement un monde extérieur au système dominant, mais viennent en interrompre momentanément l'évidence.

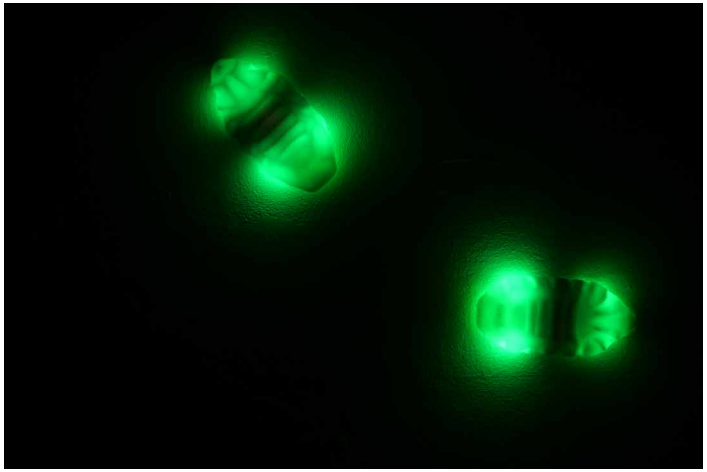
Cette recherche se construit dans un va-et-vient entre enquêtes situées, archives et expérimentations plastique, souvent à partir de résidence de recherche et/ou de création. Je m'appuie sur des matieres et modes de fabrication/production, issus des territoires de recherche et de l'histoires des luttes en question. J'y integre, dans chaque enquête, des moyens technologiques bricolé, open sources, dans une volontée de réseau d'entraîde hors du capital.

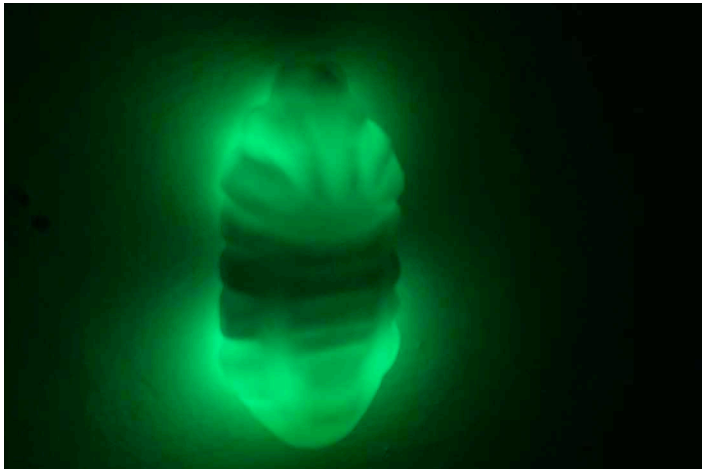


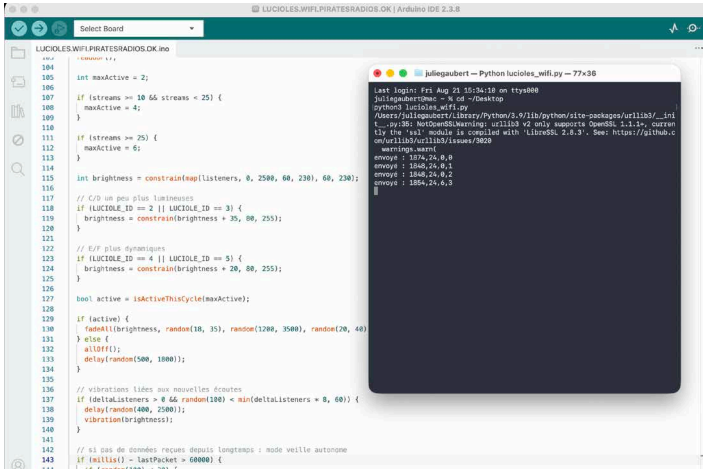
le calme régnait depuis quelque temps autour du RDI, mais pour la souris des champs de Nieuwleusen, cela aurait pu durer encore un peu plus longtemps ; c'est elle qui s'est fait prendre aujourd'hui.

recherche en cours, avec l'Institut Français NL et Greylight Projects, 2026.

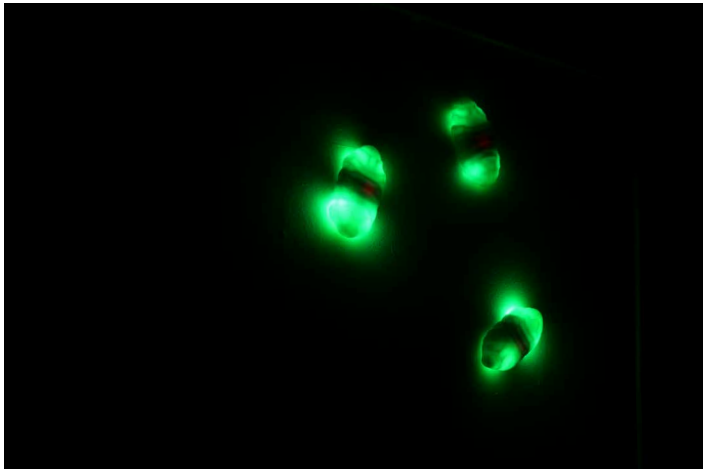
Au printemps 2026, une résidence dans le Limbourg néerlandais m'a conduite à travailler autour des pirate zenders, radios pirates encore actives dans cette région frontalière. Des sculptures de lucioles creusées dans des pierres à lécher accueillent des dispositifs lumineux dont l'intensité compose en direct une partition à partir de l'activité de ces radios.













étapes de recherche, The Commons, recherche située aux Pays-Bas, vue d'atelier, portes ouvertes à Greylight Projects, Photos : Julie Gaubert





étapes de recherche, The Commons, recherche située en Provence, vue d'atelier, portes ouvertes à Artagon,
Photos : Julie Gaubert

«lo cigalo»

recherche en cours, avec Artagon Marseille et le BelOrdinaire (résidence à venir au printemps), 2026-2027.

Recherche en cours, située dans l'Aude et plus largement en Occitanie.

Lors des révoltes viticoles de 1907, le mouvement a donné lieu à plusieurs formes d'action collective et de dissidence, notamment le refus de payer l'impôt, la démission de nombreux maires, dont celui de Narbonne, où fut proclamée une Commune, ainsi que la mutinerie du 17e régiment d'infanterie, en réaction à la répression menée par l'État.

Cette recherche cherche à s'ancrer dans ce contexte historique pour le réinterroger aujourd'hui, à travers les vestiges, les traces et les survivances, parfois latentes, de ces pratiques de résistance et d'organisation collective.

Amorcée à Artagon Marseille, cette recherche est toujours en cours et sera notamment poursuivie lors d'une résidence au Bel Ordinaire au printemps 2027.

Arguèdènes, aires à danser en patois.

projet en duo avec Grégoire Bardin, artiste verrier, dans le cadre d'une résidence de recherche au Musverre en automne 2025.

« Accueillis en résidence à l'Atelier du Verre en 2025, l'artiste plasticienne Julie Gaubert et l'artiste verrier Grégoire Bardin ont mené durant 60 jours une recherche plastique au cœur de l'Avesnois en lien étroit avec ses habitants collectant leurs paroles, leurs témoignages et convoquant la mémoire des lieux. Leur exploration s'est portée sur l'histoire et les récits de la région : des kiosques à danser aux luttes ouvrières locales.
Ils se sont d'abord inspirés des arguèdènes, une tradition musicale liée à la vie et à l'identité des villages du Nord et de la Belgique dont on leur a conté les histoires, celles de ces partitions qui se transmettaient « d'oreille à oreille » avec de grandes libertés, s'inspirant de la musique traditionnelle et de celle des fanfares, et qui faisaient danser tout un village lors des fêtes populaires.
En associant leurs gestes artistiques à des savoir-faire locaux, menuisier, fondeur et confiseur, Julie Gaubert et Grégoire Bardin écrivent une partition à deux et nous dévoilent trois œuvres pensées comme trois chapitres d'un nouveau récit populaire.
De la figure emblématique de la lutte ouvrière et de la fusillade de Fourmies en 1891, Maria Blondeau, qu'ils associent à celle de l'aubépine, symbole de protection et de résistance ; au Bouzouc, le géant de Berlaimont qui défile depuis plus de 100 ans dans les rues de la commune à l'occasion des fêtes foraines ; en passant par le « tifo », qui symbolise le fervent soutien des supporters dans les stades et prend ici la couleur du feu, les artistes rendent hommage à un imaginaire local peuplé de symboles des luttes collectives comme des moments festifs rythmant la vie des habitants de l'Avesnois depuis plus d'un siècle. »

extrait du texte de Laura Bouvard -

*

Maria Blondeau, *verre, cuivre, bois*
L'installation Maria Blondeau prend pour point de départ le bocage et l'aubépine, symbole de protection associé aux luttes ouvrières de Fourmies en 1891. Inspirée des haies qui structurent le paysage, l'œuvre envisage le bocage comme une architecture qui protège, dissimule et favorise l'entraide.

En collaboration avec le musée du Bois-Jolis, réalisation des formes en bois tournées par Dominique Clément.

Tifo, *verre et alluminium*
Tifo représente un feu suspendu, à la fois signe de fête et de soulèvement. Instable et menaçante, la flamme fait apparaître ce point de bascule où célébration et contestation se rejoignent dans un même geste collectif : se rassembler, prendre position et occuper l'espace.

En collaboration avec la fonderie Richard de Sars-Poteries, réalisation des formes en alluminium par M. et Mme Lautem.

Bouzouk, *verre et bonbons*
Bouzouk envisage la fête comme un espace d'émancipation populaire, où musique et figures carnavalesques permettent l'inversion des rôles et la critique. À partir de récits locaux, l'œuvre compose une archive fantastique de ces moments où se fabrique une culture commune.

En collaboration avec le confiseur Despinoy de Cambrai, réalisation de formes en sucre.





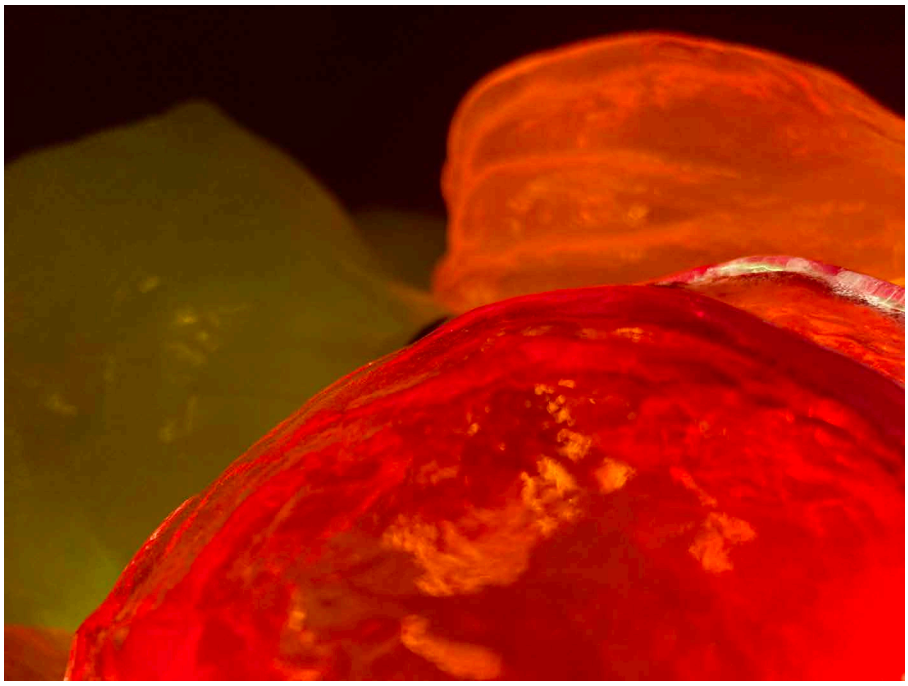
Maria Blondeau, verre, cuivre, bois, vue de l'exposition Argédène au Musverre, Photos : Grégoire Bardin

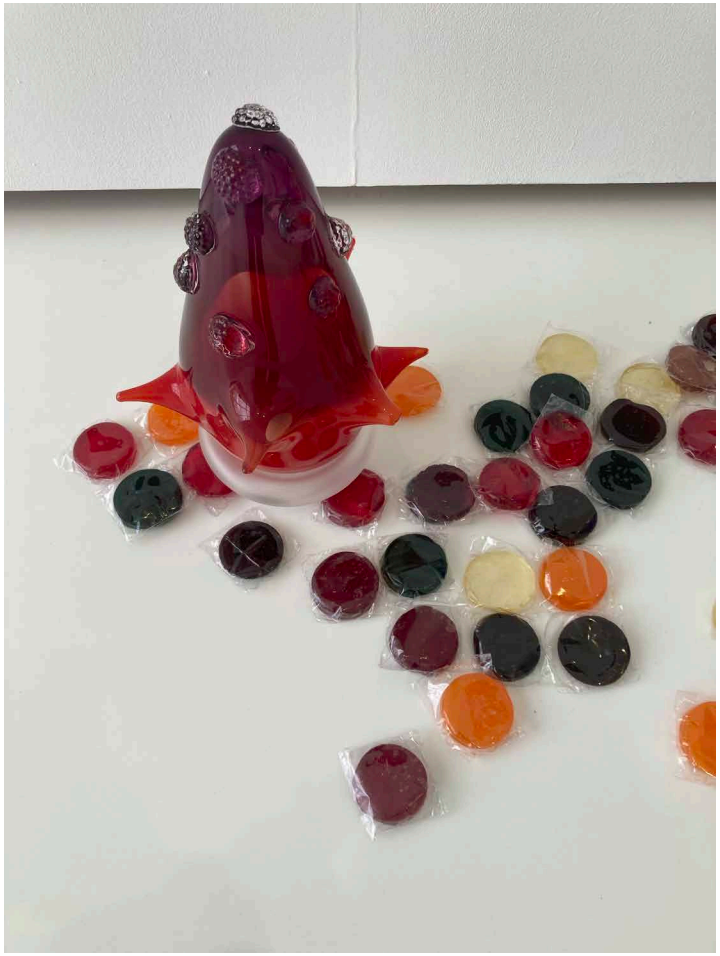




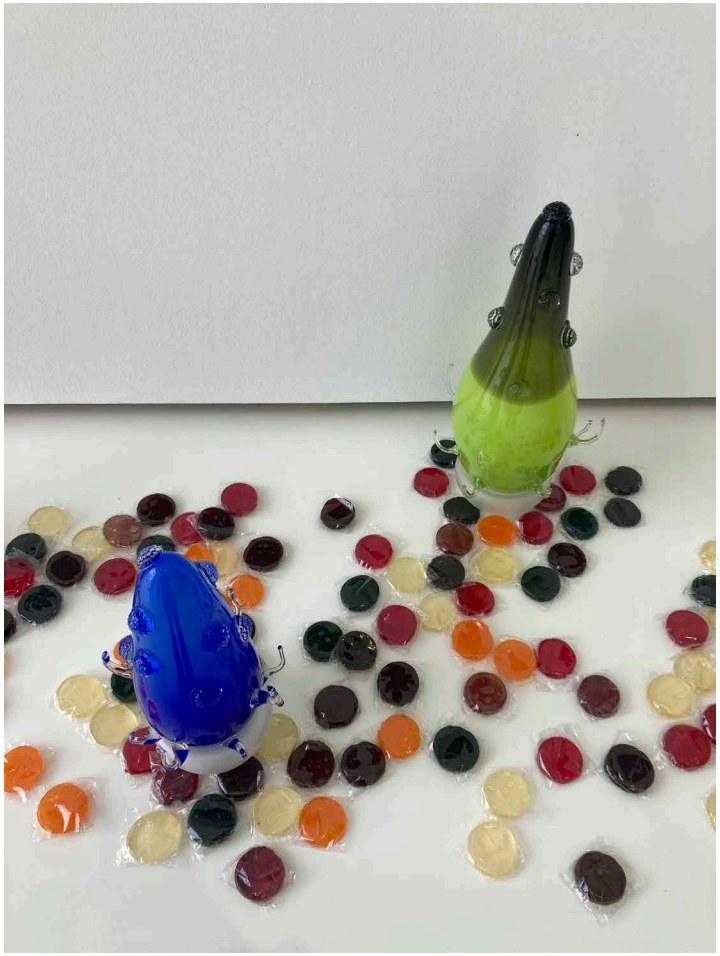


Tifo, verre, alluminium, vue de l'exposition Argédène au Musverre, Photos : Grégoire Bardin









Bouzouk, *verre et bonbons,* vue de l'exposition Argédène au Musverre, Photos : Julie Gaubert





verre, bonbons, bougies, vue d'un évènement-performatif, dans le cadre de l'exposition Argédène au Musverre, Photos : Hugo Miel

jardins de potions

recherches issues de trois résidences, Arches citoyennes (Paris), Metaxu (Toulon) et Saisons Zéro (Roubaix) entre 2023-2024.

Ces projets s'inscrivent dans une recherche autour des gestes de soin envisagés comme des espaces politiques. Je m'intéresse aux pratiques par lesquelles des personnes prennent soin les unes des autres, transmettent des savoirs ou maintiennent des formes d'attention dans des contextes fragiles ou précaires. Ces gestes, souvent discrets et peu visibles, peuvent aussi devenir des formes de résistance, des manières de préserver des liens, de partager des ressources ou de faire circuler des récits autrement.

Cette recherche se construit à partir d'enquêtes, de rencontres et d'expérimentations matérielles. Elle s'intéresse aux savoirs vernaculaires, aux transmissions orales, aux usages populaires des plantes, mais aussi aux réseaux informels par lesquels circulent expériences, récits et pratiques de soin.

Les dispositifs que je mets en place : installations sonores, antennes, émetteurs FM, assemblages d'objets et de matières organiques, évoquent des infrastructures modestes où la parole peut circuler autrement. Le son et les interférences deviennent alors des espaces de transmission : des zones fragiles où des voix peuvent apparaître, se répondre ou se brouiller. Dans ces recherches, la matière occupe une place centrale. Plantes, terre, métal ou dispositifs techniques sont envisagés comme des supports capables d'accueillir des gestes, des attentions et des récits. Les formes qui apparaissent, parfois précaires, parfois instables, s'inspirent de pratiques de soin, de rituels ou de savoir-faire qui se transmettent souvent en marge des cadres institutionnels.

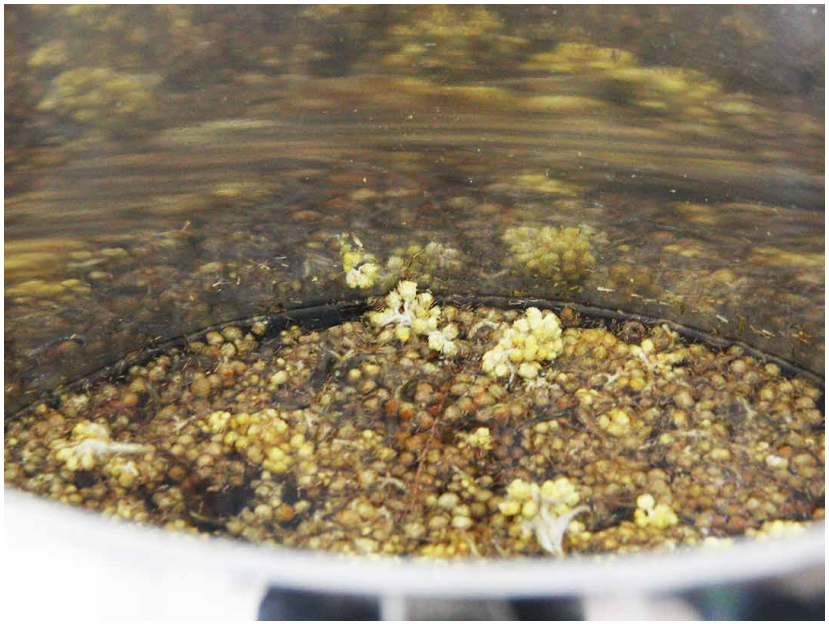


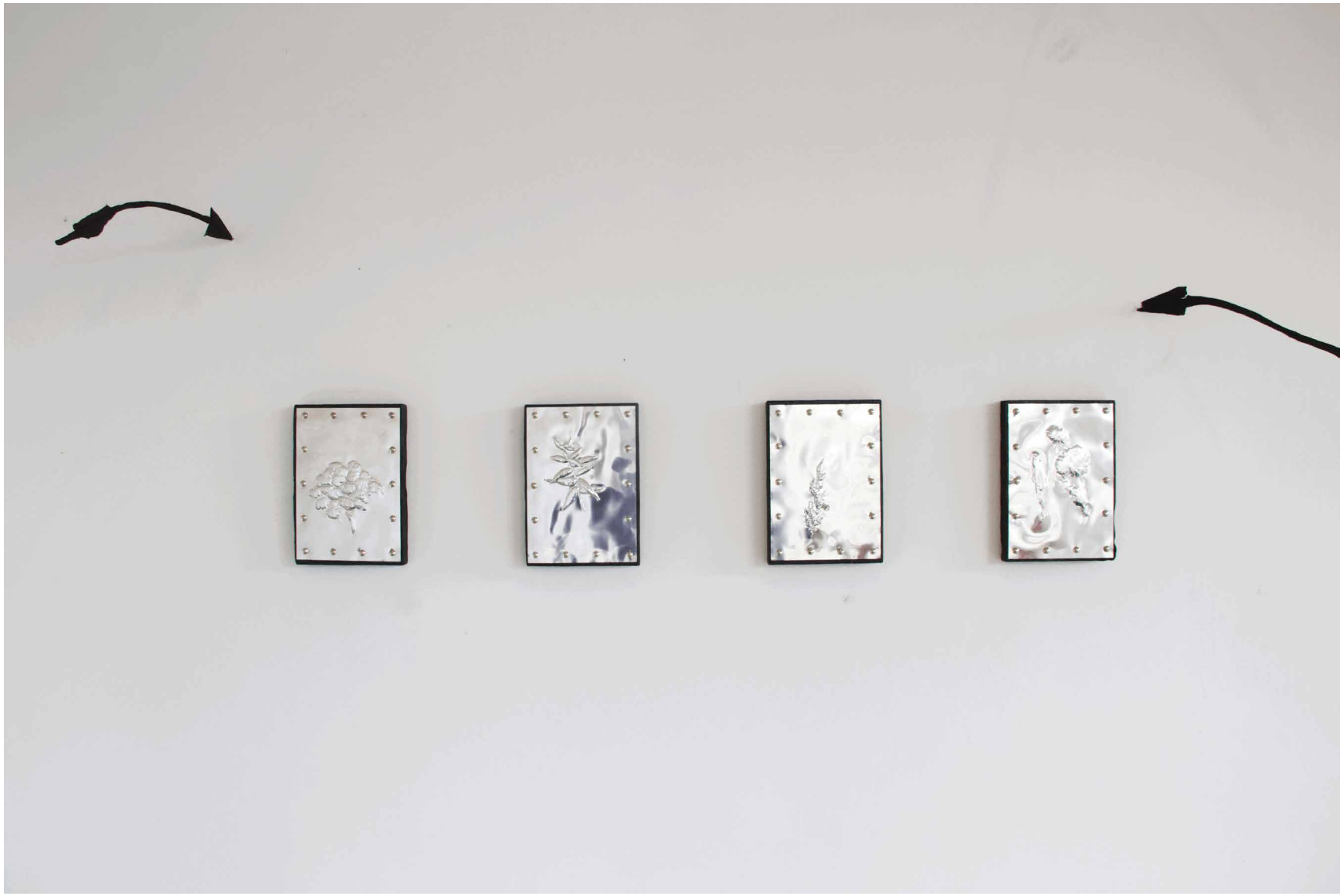


Jardin de Potions, cagettes, lavande, bocaux, bois brûlé, aluminium, immortelles, pensée sauvages, bombe à graines en argile, terreaux, bidons, alambic, encens, marmite, télévision, terreau, émetteur fm, enceinte, dimensions variables, 2024. Vues de la sortie de résidence des Arches citoyennes x Strata, Les Vitrines des Arches, Paris. Photo : Théophile Liénart

jardin de potions

cagettes, lavande, bocaux, bois brûlé, aluminium, immortelles, bombes à graines de pensée sauvage, terreaux, bidons, alambic, encens, marmite, plantes adventices, télévision, terreau, émetteur fm, enceinte, dimensions variables, 2024





Jardin de Potions, cagettes, lavande, bocaux, bois brûlé, aluminium, immortelles, pensée sauvages, bombe à graines en argile, terreaux, bidons, alambic, encens, marmite, télévision, terreau, émetteur fm, enceinte, dimensions variables, 2024. Vues de la sortie de résidence des Arches citoyennes x Strata, Les Vitrines des Arches, Paris. Photo : Théophile Liénart









nos larmes

vidéo, couleur et son, 4min30, 2023

Des larmes de sang, suite au geste, utilisé en manifestation contre les gaz lacrymogènes, de se rincer les yeux avec du sérum physiologique. Hommage à l'artiste Ana Mendieta, qui, en 1973 tourne ***Sweating Blood***.



interférence

Installation sonore, antennes, sable, fleurs d'immortelle, émetteur FM, radios, 2023

Un émetteur FM diffuse une composition sonore faite de bruit rose (bruit blanc utilisé pour détendre). La sculpture est le réceptacle de ces ondes difficiles à capter. Des immortelles envahissent le socle, fleur médicinale et sauvage, elles deviennent les gardiennes de ces voix.

Métaphore d'espace de paroles libres, ***interférences*** propose de prendre soin de ses espaces de plus en plus fragiles et menacés.



Interférence, vue de l'exposition «***Dear stuff, can you carry us ?***», Saison Zéro, 2023. Photo : Flora Aussan

antichambre

extrait du texte de Florian Gaité, pour ma restitution de résidence «Antichambre» à l'Espace croisé (Roubaix) soutenue par la DRAC Hauts-de-France, dans le cadre du dispositif Tremplins, 2023.

À l'Espace croisé, Julie Gaubert a opéré des renversements. De signes, de hiérarchies, de points de vue. Dans les œuvres qu'elle présente, elle éprouve la mobilité des emblèmes du pouvoir institutionnel, la façon dont ceux-ci circulent et s'échangent entre les autorités et le peuple. Jusque-là, la plasticienne avait abordé la question depuis le bas, en travaillant le motif des outils d'action ou de contestation populaire (l'urne, les drapeaux, les gilets jaunes, les chansons populaires) par lesquels les citoyens participent au fonctionnement démocratique. Ici, la critique de la domination se formule depuis le haut, à partir du point de vue des dirigeants, en questionnant à la fois la légitimité de la représentativité et la possibilité d'une défection des symboles étatiques. Inspirée par les travaux de James C. Scott[1], Julie Gaubert donne ainsi un nouveau tour à sa réflexion sur l'art comme pratique de résistance, à travers l'activation de dispositifs de destitution symbolique ou la production de nouveaux signes incriminant l'action des autorités. Face à la confiscation d'un pouvoir supposé partagé dans les démocraties libérales, comment, par l'art, peut-on reprendre la parole ? Comment, à la seule force des symboles, peut-on le remettre en cause ?

La part de fiction dans le processus de légitimation politique est irréductible. Dans la mesure où l'imagination fonde la politique, le pouvoir de la représentation est intimement articulé à la représentation du pouvoir[2]. Le portrait officiel, celui d'une reine ou d'une présidente, n'en est par exemple jamais le simple substitut, il amplifie sa puissance et justifie sa domination. Les signes extérieurs du pouvoir engagent, eux, une autre définition de la représentation, mais n'en sont pas moins des images agissantes. Avec eux (couronnes, sceptres, insignes, livres, bureau), il ne s'agit plus de rendre présente une absence mais de manifester publiquement une autorité ou une fonction dans une exhibition codée et ritualisée. Pierre Bourdieu nomme « domination symbolique » cette surcharge de connotations par laquelle le pouvoir se reconnaît et se fait reconnaître. C'est le caractère artificiel, sinon fictif, de cette mise en scène que Julie Gaubert appuie en reproduisant en carton les éléments de décor d'un portrait présidentiel. La facture *crafty* et la pauvreté du matériau en évacuent ce qu'il y a de plus intimidant, de plus intouchable. Ici, l'appropriation des emblèmes proposés au public a donc valeur de profanation. Réduits à pacotilles, les symboles de cet État en carton déjouent la pompe des dominants pour s'offrir comme un jeu pauvre, à la disposition de n'importe quel citoyen.

Florian Gaité

---

1 Professeur de sciences politiques et d'anthropologie à l'Université Yale, auteur de *La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne* (Paris, *Éditions* Amsterdam, 2009).

2 Comme l'a très bien montré Louis Marin dans ses travaux : cf *Le Portrait du roi* (Paris, *Éditions* de Minuit, 1981) ; *Des pouvoirs de l'image : gloses* (Paris, *Éditions* du Seuil, 1993) ; *Politiques de la représentation* (Paris, *Éditions* Kimé, 2005).

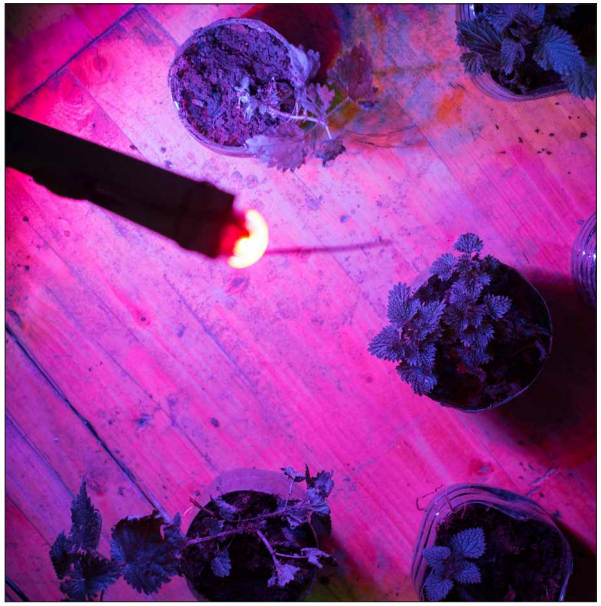






vues d'exposition ***Antichambre***, centre d'art Espace croisé, 2023. Photo : Ermis Papastamou





Mauvaises Graines, installation vidéo, couleur et son, 4'30, chariot, plants d'orties, 2022

Mauvaises graines

installation vidéo, couleur et son, 4'30, chariot, plants d'orties lampes UV, Roubaix, France, 2023

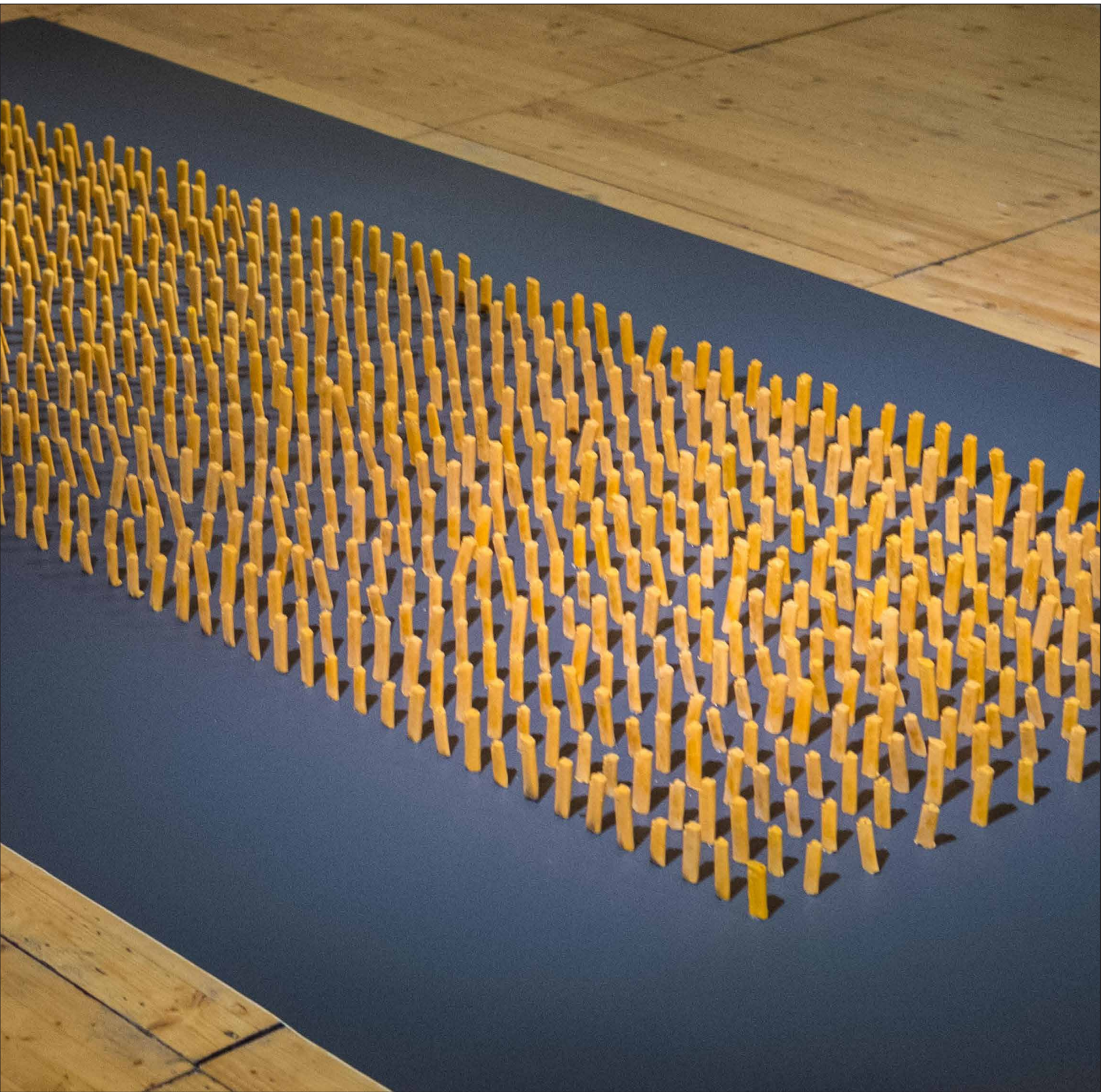
Plantes délaissées, sur les bords des trottoirs et des routes, avec comme compagnie déchets et pots d'échappements : les orties résistent. Plus que de résister, elles assainissent les sols. Présente à toutes les saisons comme en dehors du temps. Vivaces et robustes, elles s'adaptent, guerrières des temps hostiles. ***Mauvaises graines*** extrait ces plantes appellées mauvaises herbes pour tenter de les cultiver, d'en prendre soin, d'en comprendre l'importance. Sont-elles encore sauvages ? Métaphore de luttes sociales, peut-on cultiver nos luttes ?

Dans l'espace d'exposition, ***Mauvaises graines*** donne de l'intérêt, de l'attention à ces «mauvaises herbes». Elles sont exhibées, fantasmées, admirées. Perturbant leurs statut de mauvaises herbes, elle prennent places comme des stars, influant sur leur valeur symbolique et sociale et par conséquent politique. Pourtant enfermée, en gestation, attendent-elles de briser la vitrine ? Ou est-ce une culture, aux allures illégales, d'espoirs de résistance ?





Le soleil brûle, 786 briquet en cire d'abeilles, sol vinyle, centre d'art Espace croisé, 2023. Photo : Ermis Papastamou



Le soleil brûle

786 briquets en cire d'abeille, 4m x 3m, 2022

Les cierges sans flammes attendent en horde.

Le soleil brûle propose un hommage aux personnes décédées suite à une altercation avec la police en France, depuis 1962. Cette liste n'est pas exhaustive, et s'appuie sur des recherches et des recensements effectués par différents collectifs et médias (Désarmons-les !, Média Bastag, Cases rebelles, La Gendarmerit).

« Dans l'exposition, le recensement des centaines de victimes décédées sous le coup de violences policières depuis 1962 en France invite à la fois au recueillement et à la distance critique. Comme autant de cierges sans flamme, les briquets en cire d'abeille menacent de fondre dès que Le soleil brûle et donnent ainsi une image au caractère jetable des vies humaines broyées par l'institution policière. Il s'agit aussi pour Julie Gaubert de leur rendre hommage en rompant l'indifférence dont ils sont l'objet, de prendre la parole et de souligner, par l'accumulation, l'ampleur du phénomène. Face au sentiment d'impuissance et à la conscience de l'action mortifère du pouvoir, elle initie une série ouverte, malheureusement in progress, qui marque sa volonté forte de ne pas se résigner au silence. »

Florian Gaité



Le soleil brûle 786 briquet en cire d'abeilles, sol vinyle, centre d'art Espace croisé, 2023. Photo : Ermis Papastamou



Élysée

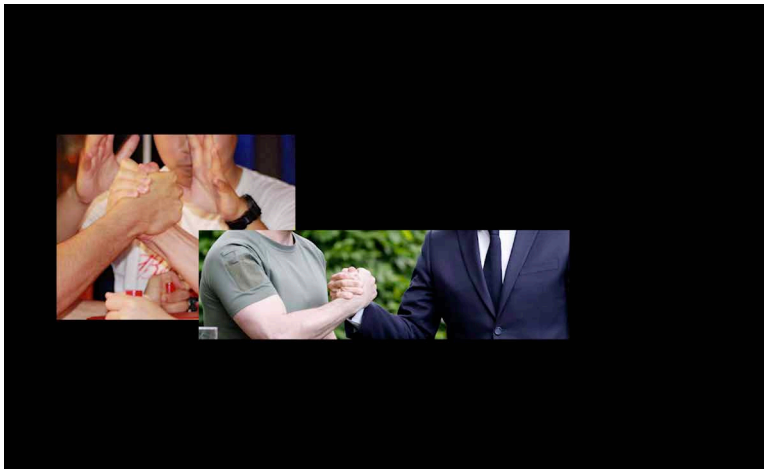
reproduction du portail de l'Élysée en sucre de verre, sucre, eau, sirop de glucose, structure en bois et verre synthétique, 2m80 sur 1m50, 2022

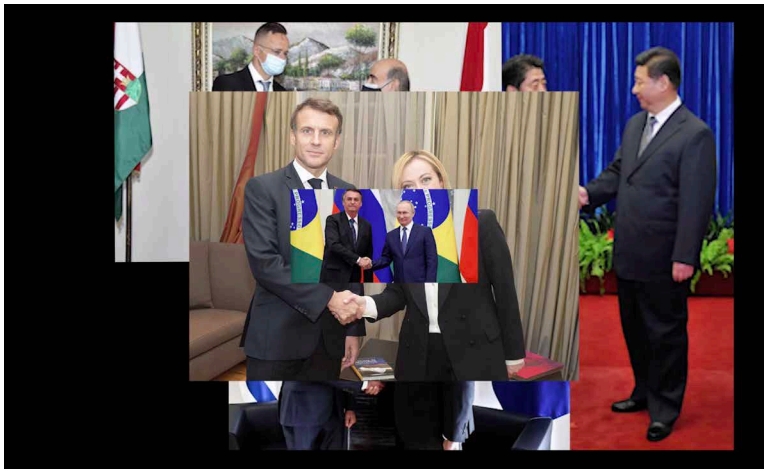
Élysée, symbole de pouvoir, symbole d'un État.
Ici le portail de cette institution est représenté en sucre. Il se dresse difficilement pour mieux s'effondrer.

Énorme friandise qui marque les séparations et qui apporte envie et gourmandise, montre en creux la fragilité et la violence d'un système. Avec le temps, le sucre fond, se brise sur le poids de cette structure, pour à la fin disparaître, laissant la charpente vide de sens.

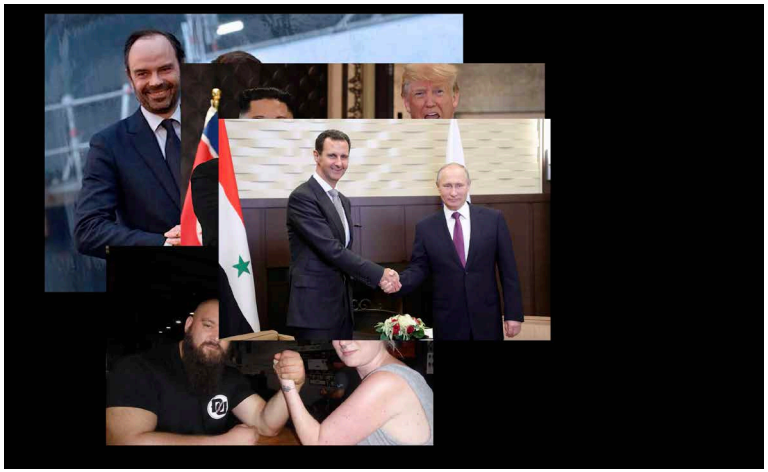


Élysée, sucre de verre : sucre, eau, sirop de glucose, structure en bois et verre synthétique, 2m80 sur 1m50. vue de l'exposition «***Antichambre***», centre d'art Espace croisé, 2023. Photo : Ermis Papastamou









Political showdown, vidéo couleur et son, 2", images récupérées sur internet, création sonore Théophile Liénart, 2023

Political showdown

vidéo couleur et son, 2", images récupérées sur internet, 2023

Bras de fer politique, combat de force, combat de coq.

Création sonore Théophile Lienart

" Political Showdown, le montage vidéo de photographies, trouvées sur le net, de poignées de main et de bras de fer, illustre la potentielle réversibilité de la négociation politique. Signe d'un accord ou d'une entente manifeste, la poignée de main peut tout aussi bien se retourner contre elle-même et trahir une rivalité latente, un rapport de force, qu'il soit personnel ou géopolitique, et bien souvent les deux. "

Florian Gaité



état : en carton

cartons, fond vert, lampes LED, photographie, 50x70cm,
4m x 6m, 2022

Portrait présidentiel dans un décor en carton. L'image brouille le message initial, le tourne en dérision pour en déceler ses failles. Ici, tout le monde peut être président.e. Sur fond vert le décor se veut libre de droit, sans frontières. Pauvre en matériaux, cette scène devient jeu pour tout le monde, devient lieu d'expression.







état : en carton, photographie, 50x70cm (détail), centre d'art Espace croisé, 2022. Photo : Théophile Liénart



état : en carton

Julie Gaubert, 2022

dnsep- fiction politique

échantillons de projets issus de mon Dnsep en 2020.

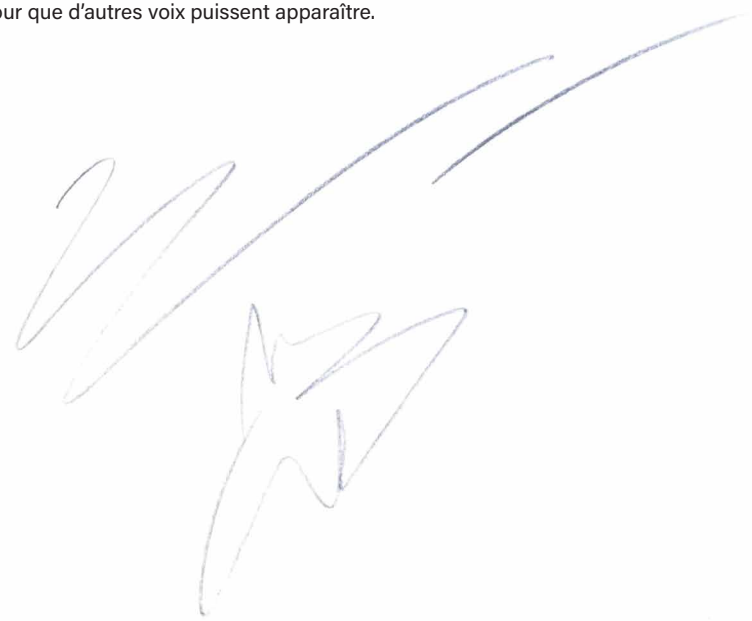
Ces projets, réalisés dans le cadre de mon DNSEP, constituent les prémices de ma pratique actuelle. Ils prennent place à un moment où je m'interrogeais plus frontalement sur les systèmes de représentation, les cadres institutionnels et les formes de participation politique.

Si mon travail a depuis évolué vers des formes plus sensibles, ancrées dans les gestes, les récits et les transmissions, ces recherches posaient déjà des questions qui traversent encore aujourd'hui ma pratique : comment la parole circule-t-elle ? Comment les revendications émergent-elles ?

Je m'intéressais alors aux dispositifs qui organisent la prise de parole, qu'ils soient politiques, symboliques ou fictionnels, ainsi qu'aux manières dont ils distribuent, limitent ou conditionnent l'expression. Quels sont ces cadres ? Quels leviers offrent-ils ? Et comment peuvent-ils être détournés ?

À travers des protocoles, des objets ou des mises en situation, ces projets explorent des gestes de déplacement, de perturbation ou de réappropriation. Ils cherchent à révéler les limites des systèmes existants tout en ouvrant des espaces d'émancipation, même fragiles, même temporaires.

Dans ces travaux, il ne s'agit pas seulement de prendre la parole, mais de prendre place : occuper un espace, en déplacer les règles, et créer les conditions pour que d'autres voix puissent apparaître.



*

Vente de votes blancs, *photographie NB, papiers colorés*
Vente de votes blancs, en réalité de bulletins colorés, propose de réfléchir au système de représentation populaire, démocratique. Le poids de notre parole est-il seulement un morceau de papier dans une boîte ?

Aujourd'hui, il est important de se questionner sur nos manières de prendre la parole, pour se faire entendre et se rendre visible. Action interrogeant à la fois l'inertie d'un système de représentativité citoyenne et son potentiel revendicateur. Repenser ces appareils étatiques pour en être réellement les protagonistes, les acteur.ice.s, voire les auteur.ice.s. L'interpellation est un face-à-face, libre et autoritaire. Cette action prend l'appui du trottoir comme seul espace désigné/destiné pour cette parole.

À l'abord d'un trottoir. C'est un mi-chemin proposant un réengagement, plus seulement par le simple geste de voter, mais par celui de se questionner, autrement.

Le positionnement est au centre de tout rapport politique. Devons-nous nous positionner, prendre parti ? En tant qu'artiste.s, citoyen.ne.s, individu.e.s, avons-nous encore ce choix aujourd'hui ?

Manifeste, vidéo couleur et son, 4min
Manifeste est une action dans l'espace public où je chante avec un mégaphone *shine bright like a diamond* de la chanteuse pop : Rihanna. Cette intervention se déroule sur la Grand Place de Lille. Lieu touristique, mais aussi : hypercentre et lieu de rassemblements.
Manifeste propose une alternative aux manifestations que l'on connaît. Ici, le seul lien pour nous unir est de chanter ensemble. La musique choisie découle de réflexions sur la portée mais aussi sur la discréditation que la culture populaire peut subir. Rihanna, aujourd'hui icône peut-elle être une porte parole, ou, ne l'est-elle pas déjà ?
Tout cela pour questionner nos relations. Relation entre la musique populaire et le monde de l'art, nos relations les uns aux autres et notre rapport à la politique. Cette tentative, proposition, fait appel au hasard et aux rencontres. Ici, je me retrouve seule.
Manifeste est une situation que je mets en place et qui, selon le contexte, pourrais avoir des finalités différentes.

Nué(e), textiles, dimensions, variables
Une collection se déploie face à nous, suivant un horizon argenté. Chacun de ces gilets fait parti d'un ensemble et à la fois s'y distingue.
Une nuée, à la fois nuancier, nuancée et nuée tel un «nuage de grande étendue, généralement épais et sombre, annonciateur de pluie ou d'orage». Aussi bien qu'une foule, qu'une multitude, qu'un ensemble, revendiquant, s'exclamant, des désirs, leurs désirs.
Faire corps, tout en étant soi-même. L'utilisation du gilet jaune, aujourd'hui symbole, propose une réflexion sur la notion de rassemblement. La visibilité de ce gilet y est remplacée par une multitude de matériaux (textiles ou autres) pour en offrir autre chose. Un autre chose qui questionne cet ensemble homogène et hétérogène.
Au delà de l'assimilation formelle au mouvement des Gilets Jaunes, c'est un dessin au mur qui est proposé. Un chemin argenté se dessine, suivant les courbes de chaque vêtement, comme un fil d'Ariane. ***Nué(e)*** questionne la manière de faire corps ensemble.



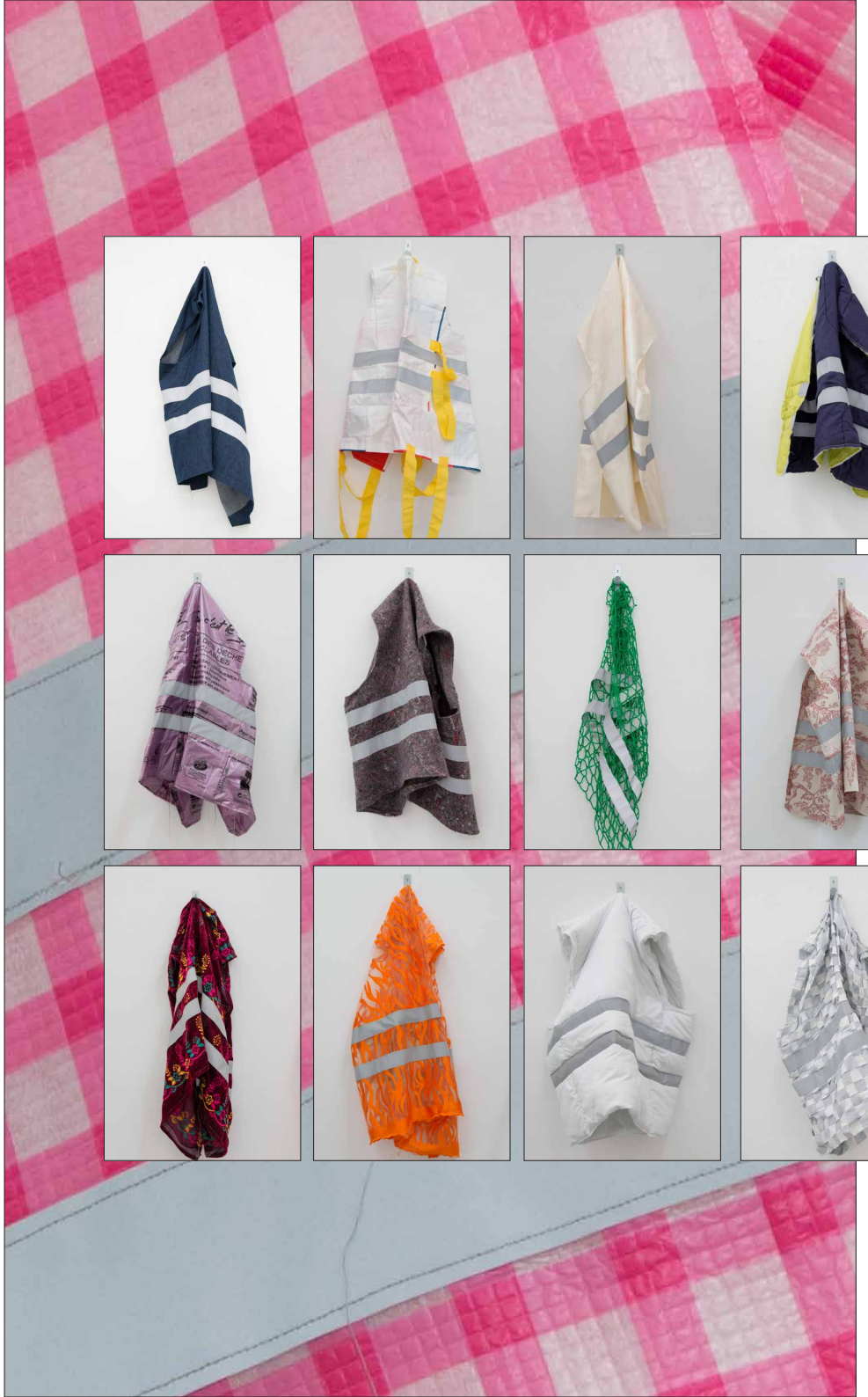
Vente de votes blancs, Installation, photographie d'une performance réalisée pendant les élections municipales, le 15 mars 2020, à Lille, bulletins colorés, 2020. Photo : Ermis Papastamou



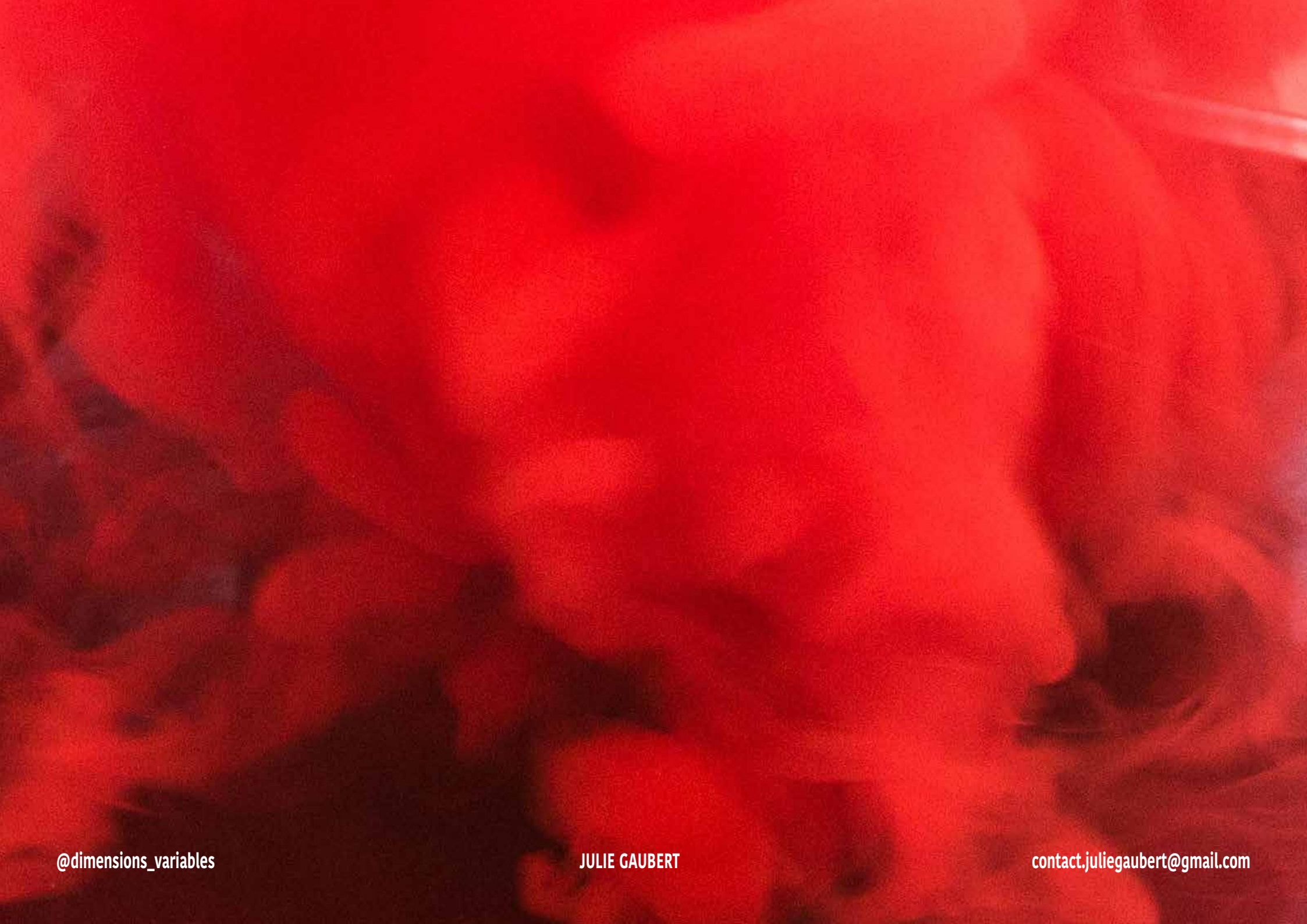
sans-titre, action réalisée lors de mon dnsep, fumigène dans une urne électorale, 2020. Photo : Ermis Papastamou



Manifeste, installation, vidéo d'une performance (couleur, son, 5min) télévision, panneaux de grillage, sonorisation d'espace public, 2020



Nuée(e), 27 gilets confectionnés, série en cours, textiles divers, bandes réfléchissantes, dimensions variables, 2021. Photos : Ermis Papastamou



@dimensions_variables

JULIE GAUBERT

contact.juliegaubert@gmail.com

PROTEST

A
Maria Alcaide
Array Collective

B
Leila Barkaoui

D
Fang Di

G
Julie Gaubert

Amantey Golding
Mounir Gouri

J
Gigja Jonsdottir

K
Ndaye Kouagou

M
Kathryn Marshall

Milica Mijajlovic

O
Dominika Olszowy

R
Anna Rotaenko

S
Marie Serruya

LaHorde





208 Kathryn Marshall

← 207 Julie Gaubert

045 « Cette performance allait au-delà de la performance. C'était la vie. L'art pouvait-il, l'art devait-il être isolé de la vie ? J'ai commencé à être de plus en plus convaincue que l'art devait être la vie — il doit appartenir à tout le monde. J'avais le sentiment, plus puissant que jamais, que ce que j'avais créé avait un but. »
MARINA ABRAMOVIĆ



204 Julie Gaubert

203 Fang Di

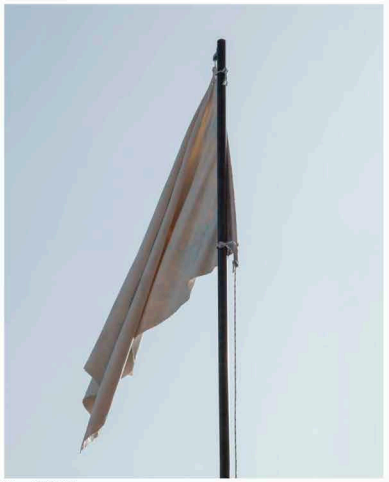


205 JG



206 JG





212 Julie Gaubert

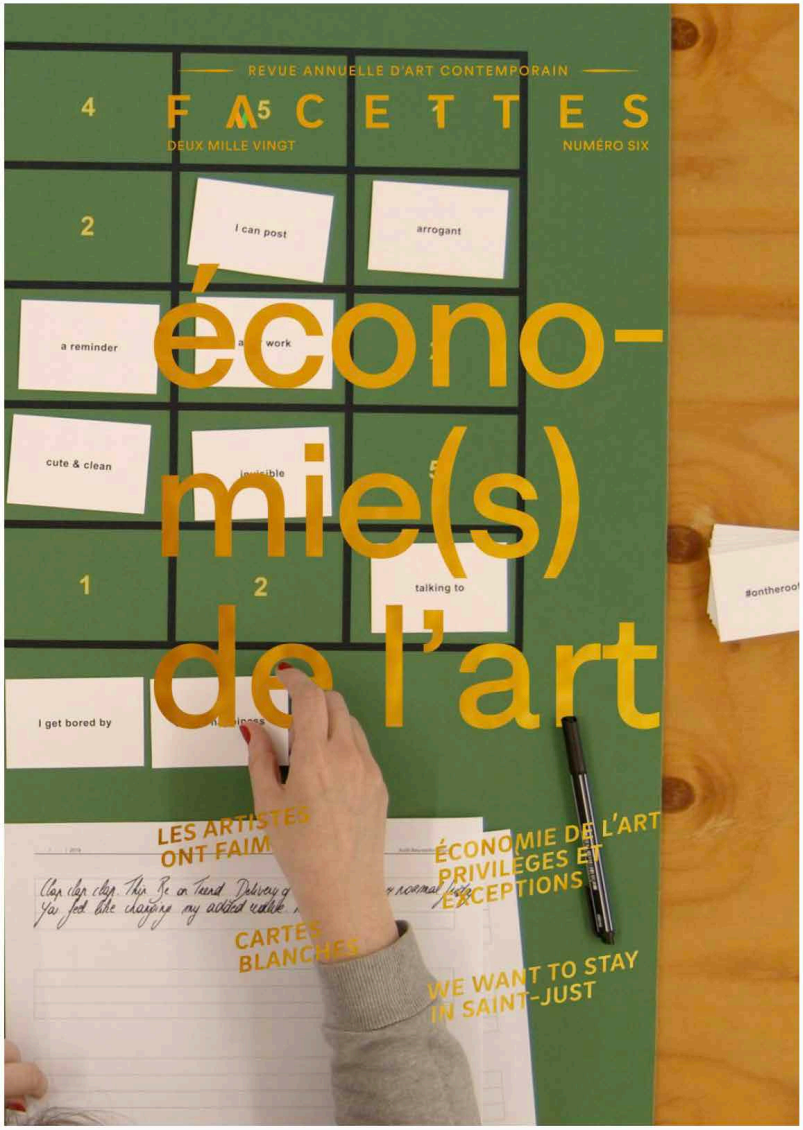
046 « Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise. »
VICTOR HUGO



213 Dominika Olszowy

214 Anna Rotaenko





sommaire

1 **Édito**

4 **Dossier**
Économie de l'art : privilèges et exceptions
Sonia Dermience

16 **Carte blanche**
Paroles de serveuses
Camille Lemille

28 **Dossier**
Les artistes ont faim
Antoine Bonnet

40 **Carte blanche**
Votes blancs, colorés
Julie Gaubert

44 **Dossier**
We want to stay in Saint-Just
Claire Astier
Sekou Fofana

66 **Carte blanche**
Faire avec
GRG - Garage de Design Graphique

74 **Carte blanche**
Podium (extraits)
Philémon Vanorlé

80 **Focus**
Entretien avec Joséphine Kaeppelin
Doriane Spiteri

90 **Carte blanche**
Recyclage
Carole Louis

96 **Focus**
Pour un art populiste de gauche - Entretien avec Darren Roshier
Julien Saudubray

106 **Carte blanche**
N_2H_4 (publicité)
Marc Buchy













Carte blanche
Julie Gaubert

votes blancs, colorés

www.juliegaubert.com

CURRICULUM VITAE 07.86.82.35.60 JULIE GAUBERT
Née en 1996, vit et travaille à Marseille. Alumni d'Artagon Marseille.
@dimensions_variables contact.juliegaubert@gmail.com

expositions

2026 Arguédène, exposition de restitution de résidence au Musverre, Sars-Poteries, FR
2025 Podcast Fréquence émergence, La fin des hiérarchies, invitation de Camille Bardin, produit par Artagon
2025 Summertime sadness, exposition collective, Musée de Saint-Brieuc, FR

2024 Exposition collective, Pasta water on roses, DOC!, Paris, FR
2024 Exposition collective, Double Jeu, Maison Bikini, Lille3000, Lille, FR
2024 Exposition collective, Botanique, Le Colysée, Lambersart, FR

2023 Exposition collective, La nuit des Arts, Centre d'art Espace croisé, Roubaix, FR
2023 Exposition collective, Dear stuff, can you carry us ? Saisons Zéro, Roubaix, FR
2023 Temps déployés, Exposition collective, Galerie des Ursulines, Tourcoing, FR
2023 Banqueroute, Exposition collective, La Boverie, Liège, BE
2023 Pour l'amour des yeux, Exposition collective, Les yeux, Amiens, FR
2023 Festival Garces, Agent Troublant, Marseille, FR
2023 Antichambre, exposition personnelle, Centre d'art Espace croisé, Roubaix, FR
2023 Art Au Centre Liège, exposition collective, Liège, BE

2022 Court-Circuit, exposition collective, Utopia Lille3000 et DimensionsVariables, Deûlémont et Warneton, FR
2022 Art au Jardin, exposition collective, Chateau d'Esquelbecq, Galerie Cédric Bacqueville & Lille3000, FR
2022 Exposition collective, Le sens du Vent, Galerie Héloïse, Paris, FR

2021 Exposition collective, Start Down End Up, Neuvitec, Paris, FR
2021 Participation soirée performance, Festival Microscopies, Lille, FR
2021 Biennale Mulhouse de la jeune création contemporaine, Mulhouse, FR
2021 Exposition collective, Lieu Commun, L'A3, Lille, FR
2021 Participation au Festival des Arts Mutants, Inact, Strasbourg, FR
2021 HYBRID'ART- le Salon d'art contemporain de Port de Bouc, centre d'arts Fernand Léger, FR
2021 Exposition collective, Young Colors, lille3000, Institut de la Photographie, Lille, FR
2021 Exposition collective, CHANGE, Françoiseartmemo, FR

2019 SEAWARD, MURMURATION IN PROGRESS, Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer, FR
2019 Knust Festival, Le Showroom de Françoise, installation performative avec Mary Costeaux, Damien Deparis, Wilfried Dsainbayonne, Honorine Pardon et Paul Ralu, Bruxelle, BE

bourses.acquisitions

2026 Acquisition de l'œuvre Tifo (avec Grégoire Bardin), par la collection du MusVerre DRAC Hauts-de-France, FR
2024 Bourse de la Région Nord-Pas-de-Calais, soutien à la production, FR
2021 Bourse Traversées, CIPAC, FRAAP
2021 Bourse Horizon, Artagon, Pantin, FR

résidences

2026 Nouveau Grand Tour, Pays-Bas, Institut Français et GreylightProjects, Heerlen, NL
2026 Résidence Été culturel, FRAC Sud et CCAS, Savines-le-lac, FR

2025 Résidence recherche et création en verre soufflé au Musverre, Sars-Poteries, FR
2025 Résidence Été culturel, FRAC Sud et Le lieu de répit, Marseille, FR

2024-2025 Résidente d'Artagon Marseille, promotion 2024-2025, Marseille, FR
2023-2024 Résidence de recherche/création, Les Arches citoyennes x Strata, Plateau Urbain, Paris, FR
2021-2024 Résidente de Saison zéro, projet mené par Wes we camp et Zerm, Roubaix, FR

2023 Résidence de recherche/création, Des_cales, Saisons Zéro, Roubaix, FR
2023 Résidence de recherche/création, Metaxu, Toulon, FR
2023 Résidence Transat, Les ateliers Médicis, Paris, FR

2021-2022 Residence Tremplin, Centre d'art Espace croisé, Roubaix, FR
2021-2022 Échange franco-allemand, avec deux artistes : Mona Schmidtke et Birgit Kunz, Marseille-Berlin, FR-AL
2021 Résidence collective, Dimensions Variables, Pradelles-en-Val, FR
2021 Participation à HappyLab21, Superamas, Théâtre de l'Oiseau Mouche, Roubaix, FR
2020 «How dare you ? , comment créer dans un monde abîmé.» Résidence/workshop, proposition de Marie Pleintel, Fructôse, Dunkerque, FR

interventions artistiques

2025 Atelier résistances, FRAC SUD, Marseille, FR
2024-2025 Ateliers à Artagon Marseille, Mauvaises herbes et mondes enchantés, Marseille, FR
2024 Ateliers avec Lille3000, durant l'exposition Double Jeu, Gare saint sauveur, Lille, FR

2023 Festival Cabanes, avec l'association Zerm et Des-cales, Saisons Zéro, Monastère des Clarisses, Roubaix, FR
2023 Résidence Transat, Les ateliers Médicis, atelier espaces sonores, Lillers, FR
2023 Atelier, outils d'expressions, Metaxu, galerie Globule, Toulon, FR

2022 Ateliers cartes postales, dans le cadre de Court-circuit, Association Lille3000 et Dimensions variables, Deûlémont, FR
2022 Festival Court-circuit, Association Lille3000 et Dimensions variables, Deûlémont, FR
2021 Festival D'argile à deux barre d'or, Association Dimensions variables, Pradelles-en-Val, FR

publications

2025 «base vie crise», une résidence expérimentale d'art contemporain et de transition écologique urbaine, curation Stefano Vendramin et Juliette Lytovchenko
2022 Publication REVUE NONFICTION 03, STATEMENT, 3537, Paris, FR
2020 Publication d'une carte blanche plastique dans la revue FACETTE N°6, «Économie(s) de l'art» par 50° NORD
2020 «How dare you ? , comment créer dans un monde abîmé.» Résidence/workshop, proposition de Marie Pleintel, Fructôse, Dunkerque, FR
Publication, édition de restitution du workshop, intitulée «Antidote» en 2021

formations

2016-20 École Supérieure d'Art du Nord-Pas-de-Calais, site de Tourcoing, FR
Obtention du DNSEP avec Félicitations du jury
2015-16 IDBL, École d'Art intercommunale, Digne-les-Bains, FR